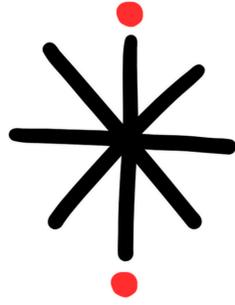


C H R I S T O P H E P R U V O T



Éducation populaire - Pédagogie sociale

Formations - Accompagnements - Ateliers - Conférences

Manifeste pour des règles de la vie en communauté

Une vie communautaire est une organisation collective, une approche éducative qui vise l'émancipation individuelle et collective tout en luttant contre les rapports sociaux de domination, contre toutes formes d'oppressions et de discriminations. Nous pouvons prendre le chemin de la socialisation, de la transmission, de la transformation : un monde plus humain, plus solidaire, plus fraternel, un monde du « faire commun ». La pédagogie sociale est une approche intégrale qui nous permet d'avoir cette ambition, cette visée, cette vision politique radicale : une société juste, coopérative, communautaire où les institutions seraient organisées et gérées par le peuple dans toute sa diversité de genre, de sexe, de races, de classe.

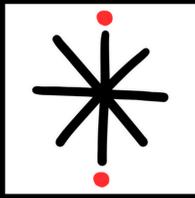
Ce commun : c'est une organisation de la vie qui fait appel aux principes des droits humains, de l'éducation populaire, de la pédagogie sociale et d'une approche relationnelle défendant la dignité humaine. Le respect de cette organisation est essentiel pour et par toute personne fréquentant l'association et désirant y participer et s'y engager.

Ce manifeste des règles de la vie en communauté est le fruit d'un travail de réflexions, de recherches et d'analyses.

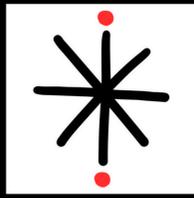
Il ne suffit pas de poser des mots : il faut pratiquer. La vie communautaire et la coopération se pratiquent dans un monde qui bouge et qui oblige à inventer, à imaginer et à nous questionner chaque jour. Ce manifeste n'est pas une fin en soi mais un moyen d'affirmer qu'il est possible de vivre un commun où chacun peut prendre des responsabilités, créer des relations, avoir une place, où la joie et les désirs sont des moteurs.

Manifeste pour des règles de la vie en communauté

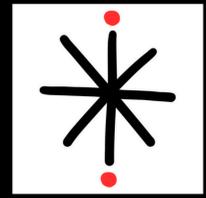
Partie I



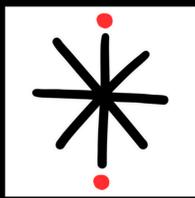
Nous devons respecter les savoirs des publics. Ceux-ci viennent avec leurs histoires, leurs vécus, leurs expériences qui sont et qui forment des savoirs, des connaissances. Nous devons discuter de la réalité concrète.



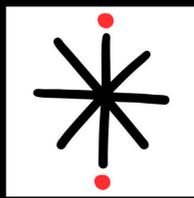
Le risque, c'est accepter les colères et les désaccords chez la personne accueillie, c'est accepter les différences, c'est rejeter les discriminations. La pratique fondée sur des préjugés nie la véritable démocratie. L'acte de communication doit considérer l'autre, celui que l'on accueille.



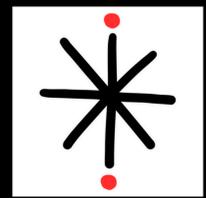
Nous ne devons pas inférioriser la personne que nous accueillons, que nous accompagnons, avec qui nous sommes en lien. Nous ne devons pas nous moquer, nous ne devons pas ironiser, nous devons respecter la curiosité de l'autre. L'autoritarisme étouffe la liberté.



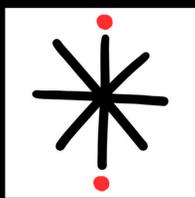
Nous avons le droit à l'expérimentation et au changement de position selon les situations, les moments, les contextes... Il n'y a pas de méthode ou de guide. Il y a le bon sens. Le bon sens permet de réduire la distance entre ce que nous disons et ce que nous faisons, entre le discours et la pratique.



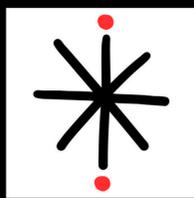
Chacun a le droit d'exprimer ce qu'il a dire. Mais il n'est pas le seul à avoir quelque chose à dire. Et ce qu'il a à dire n'est pas nécessairement la vérité "énonciatrice", celle attendue par tous. L'écoute ne diminue pas la capacité à ne pas être d'accord. Chacun conserve le droit de s'opposer et de se positionner.



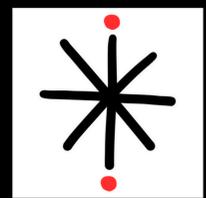
Privilégier la rencontre, c'est souhaiter entrer en relation. Une relation durable pour se connaître, pour construire ensemble, pour nouer des liens, pour travailler. Cette relation se construit en tenant compte des rapports sociaux de classe, de sexe et de race, sans surplomb, sans aucune forme de supériorité, dans une acceptation de l'autre et de sa culture...



Nous avons confiance en l'autre, nous avons confiance en son humanité. Cela nous entraîne loin du contrôle, de la contractualisation, de la surveillance. Ce n'est jamais du « donnant donnant », ce n'est pas de l'échange. C'est une confiance que nous souhaitons installer dans le temps et avec le temps, dans une stabilité. Parce que nous sommes persuadés que sans confiance, rien ne dure vraiment, rien n'est solide, rien ne se construit.



La reconnaissance passe aussi par accorder de l'importance aux capacités, aux qualités, aux qualifications des personnes que nous fréquentons.



Nous sommes heureux d'accueillir les personnes, tous les jours. Celles que nous connaissons, celles que nous côtoyons, celles que nous rencontrons, celles que nous voyons pour la première fois. Alors nous leur accordons du temps. Nous leur donnons une place. Nous les installons, nous les invitons. Nous partageons un temps.

Manifeste pour des règles de la vie en communauté

Partie II

Le droit à la santé.

Le droit aux meilleures conditions pour notre
développement.

Le droit à l'amour.

Le droit au respect (d'avoir des droits)

Le droit de vivre dans le présent.

Le droit d'être ce que nous sommes.

Le droit de se tromper.

Le droit de ne pas savoir.

Le droit d'être pris au sérieux.

Le droit d'être bien entouré.

Le droit d'être accompagné.

Le droit de désirer, de réclamer, de demander.

Le droit que l'on respecte nos biens.

Le droit à l'éducation.

Le droit de jouer.

Le droit de rêver.

Le droit d'avoir des secrets.

Le droit de donner son opinion.

Le droit de protester contre une injustice.

Le droit d'avoir un espace et un temps où l'on peut juger
et être jugé par ses pairs.

Le droit d'être défendu.

Le droit d'être triste.

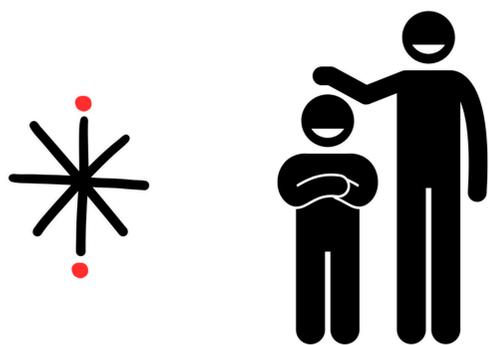
Manifeste pour des règles de la vie en communauté Partie II

Les règles de la vie se basent sur les dix points qui suivent :

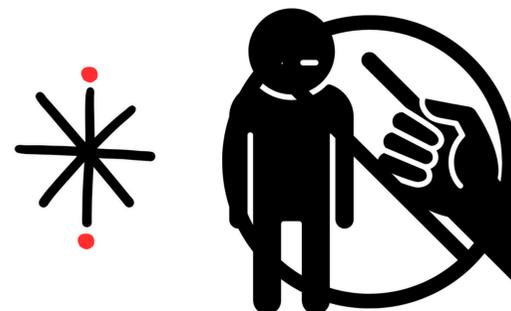
1. Chacun mérite respect, confiance et bienveillance.
2. Nous réclamons le respect pour l'ignorance de chacun d'entre nous.
3. Nous demandons le respect pour notre travail d'apprentissage.
4. Nous voulons le respect également pour notre infortune et nos larmes.
5. Nous réclamons le respect pour les biens que l'on possède.
6. Nous réclamons le respect pour les mystères et les aléas de notre laborieux travail de croissance, de développement, d'apprentissage et de connaissance.
7. Nous voulons le respect pour l'heure et le jour présents.
8. Nous demandons le respect pour chaque instant de vie.
9. Nous demandons le respect (si ce n'est l'humilité) envers l'innocence de l'enfance.
10. Nous réclamons de l'amour pour chacun d'entre nous et le respect de cet amour qui est la source de la confiance que l'on a pour nous et pour tous les autres.

Manifeste pour des règles de la vie en communauté Partie III

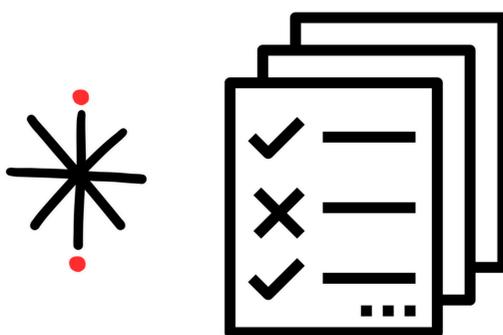
Être plus grand, être plus fort, être plus vieux ne signifie pas forcément être au-dessus des autres sujets et ne signifie pas avoir plus d'importance aux yeux de la communauté.



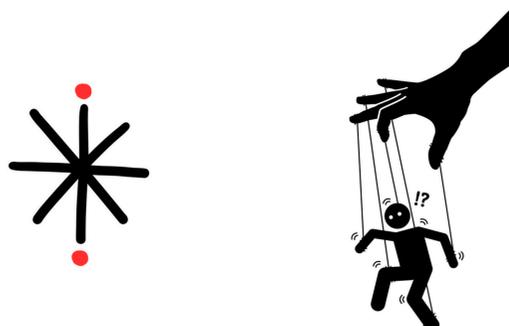
Nul l'enfant et nul adulte n'aime être commandé d'autorité.



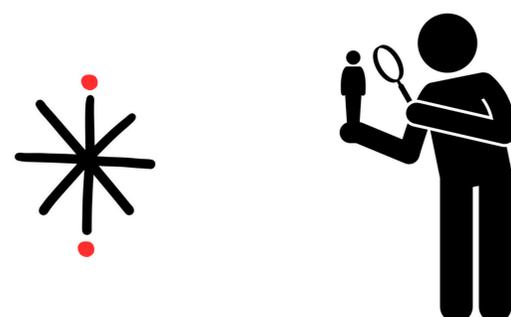
Il ne faut pas de règles figées et rigides que l'on ne peut discuter, changer, faire évoluer.



Personne, ni enfant ni adulte, n'aime le contrôle et la sanction qui sont toujours considérés comme une atteinte à la dignité, surtout lorsqu'ils s'exercent en public.

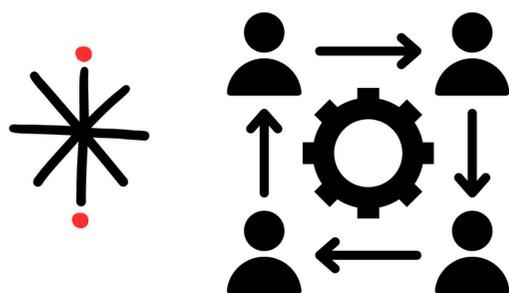


Nous refusons la compétition individuelle et préférons relever des défis collectivement. Nous préférons célébrer ensemble nos réussites collectives.

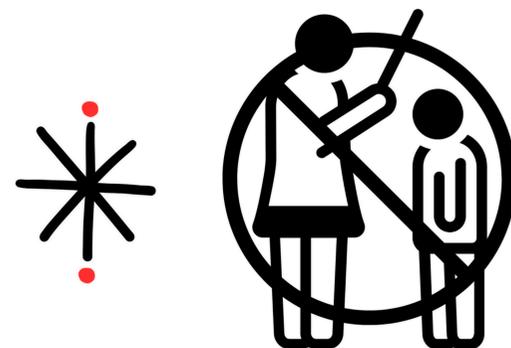


Manifeste pour des règles de la vie en communauté Partie III

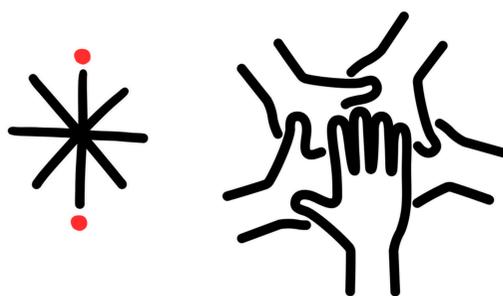
L'ordre et la discipline sont nécessaires en communauté. On doit éviter la brutale autorité donc nous avons besoin de beaucoup plus d'ordre et de discipline. Mais l'ordre et la discipline pour nous c'est l'organisation du travail.



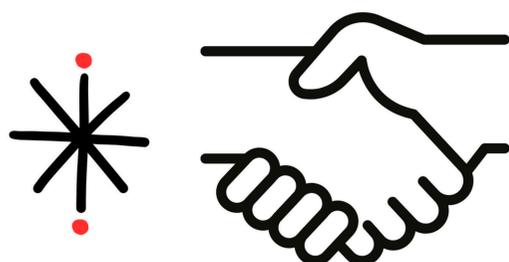
Les punitions sont toujours une erreur. Elles sont humiliantes pour tous et n'aboutissent jamais au but recherché.



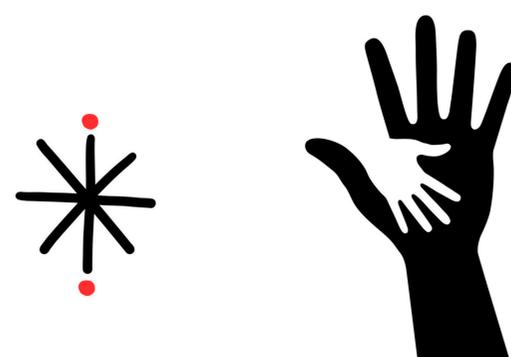
La vie nouvelle en communauté exige la coopération, c'est-à-dire la gestion par les usagers et les éducateurs de la vie et du travail.

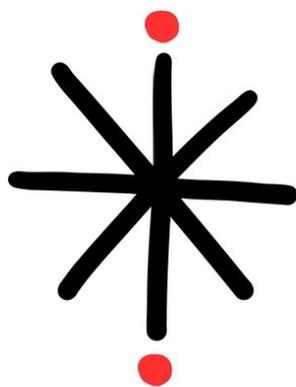


On ne peut éduquer que dans la dignité. Respecter les enfants et les adultes, ceux-ci devant respecter les éducateurs.



Il y a un invariant aussi qui justifie tous nos tâtonnements et authentifie notre action : c'est l'optimiste espoir en la vie.





CHRISTOPHEPRUVOT

955 Rue d'Ypres

59118 Wambrechies

Tél : 06 76 63 37 43

@ : contact@christophepruvot.org

Site : christophepruvot.org